

Le transport public en diligence au Québec

par Pierre Lambert,

ex-président de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire (SHBMSH)

L'auteur est ancien président de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire (SHBMSH) et fondateur des Cahiers d'histoire de cette Société. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire de la Montérégie et de la région Belœil - Mont-Saint-Hilaire.

Les premières voitures de transport public en Amérique du Nord apparaissent dès le premier quart du XVIII^e siècle, mais on est toutefois unanime à considérer que c'est dans les années 1785-1790 que le transport par diligence prit un véritable essor aux États-Unis, grâce à Levi Pease qui mit en place la ligne Boston-New York. Les diligences québécoises, dès leur création, furent intégrées au réseau américain dont elles constituaient les limites septentrionales.

Les premières diligences québécoises

Au tournant du XIX^e siècle, les communications postales connaissent une croissance remarquable avec le développement du commerce. En hiver, courrier et voyageurs étaient transportés en carriole jusqu'à Burlington mais l'été, un navire prenait la relève depuis Saint-Jean d'Iberville jusqu'aux États-Unis. Le voyage entre Montréal et New York requérait deux

déplacements en diligence postale (malle-poste) : depuis La Prairie jusqu'à Saint-Jean, et de Whitehall (à la source du lac Champlain) au bateau qui circulait sur l'Hudson.

Les plus anciennes voitures connues au Bas-Canada roulent entre La Prairie et Saint-Jean en 1792 et 1793. En 1799, John C. Ogden, un voyageur étranger, emprunte la malle-poste de Saint-Jean à Montréal, puis celle de Montréal à Québec, qui circule



Royal Mail. Malle-poste embourbée. Pendant que le conducteur fouette ses chevaux, deux passagers qui pataugent dans la boue tentent de l'assister. (Source : SHBMSH, P 04 12 28,02)